

Développement Durable de la Région de Kidal - Mali

Maçonnerie

Mali: mars-mai 2006

Jean-Paul MASNADA

Sommaire

Présentation

Programme

Bilan

En conclusion

Présentation

Au sein de la maison des jeunes de Kidal, la mission de Jean-Paul Masnada à consisté à former des jeunes apprentis et des adultes à la maçonnerie afin qu'ils puissent, à terme, postuler à un emploi dans cette branche dans les entreprises de la région. Il s'agissait de formation initiale, les futurs auditeurs n'étant pas professionnels dans ce domaine et n'ayant pas non plus de formation en la matière, au mieux quelques expériences ponctuelles et s'apparentant plus à du "bricolage" et à de la formation sur le tas. C'est l'association suisse DDRK (Développement Durable de la Région de Kidal) qui les à accueilli dans le cadre d'un programme de coopération décentralisée entre la ville de Kidal et la ville de Clamart en France.

L'arrivée: Après une longue traversée du Mali en taxi-brousse au départ de Bamako, nous arrivons avec [mon collègue Guy](#), sans trop de difficulté à Kidal pour deux mois de formation en maçonnerie et électricité. Nous trouvons sur place une population de touaregs chaleureuse et très avenante qui nous présage un séjour agréable. Nous sommes ensuite accueillis et dirigés, par les responsables de la DDRK, vers la charmante maison du Luxembourg, pour notre installation. Puis, M. Perrotin, directeur de la Maison des Jeunes, nous présente à nos futurs stagiaires. Je fais donc la connaissance de 9 jeunes de 18 à 26 ans destinés à la formation en maçonnerie, qui semblent enthousiastes à l'idée d'apprendre le métier de maçon. Guy aura 6 stagiaires qui semblent aussi motivés pour leur formation en électricité.

Le programme

Compte tenu de la chaleur harassante, nous décidons de travailler la pratique les matins de 7h00 à 12h00, et en salle de cours pour la partie théorique de 16h00 à 18h00. Il est évident que deux mois me paraissent un peu limités pour leur apprentissage et je choisis de travailler avec eux une méthode de pratique appliquée pour entrer directement dans le vif du sujet.

La problématique viendra du fait que peu d'entre eux savent écrire et que d'autres ne comprennent ni ne parlent notre langue. J'ai donc avec moi la collaboration d'un des stagiaires, très sympathique qui fera la traduction dans la langue Tamachech. Il sera le lien indispensable au bon déroulement du stage. Les jeunes ont aussi des difficultés de compréhension en mathématique, ce qui ne facilitera pas non plus la tâche. Les matériaux et outillages trouvés sur place ne sont pas de bonne qualité, et je crains que cela puisse occasionner des complications dans leur utilisation pour un travail soigné. Les parpaings sont fabriqués par une entreprise locale avec un savoir faire très intéressant mais de qualité moyenne.

Je débute la formation par un cours sur le descriptif du matériel utilisé pour la maçonnerie, ainsi que la technologie du métier. Je leur remets un dossier à chacun avec des méthodes simples sur les différentes techniques utilisées et sur la sécurité. Quelques jours après, avec l'accord de M. Perrotin, je décide de faire construire quatre boxes de 12 m² chacun. Je forme quatre équipes partagées sur chaque module, qui comprend l'implantation, le traçage, les équerrages, l'élévation des murs en parpaings, les piliers, chaînages et les enduits. Le but étant de construire chaque maisonnette du début à la fin pour un apprentissage global des bases du métier. Nous commençons par l'implantation, le terrassement et la préparation des fondations qui comprennent, ferrailage et bétonnage. Le façonnage et le montage des aciers ont été fabriqués sur place par les stagiaires. Toute cette première phase a permis une bonne cohésion des groupes, les jeunes prennent leurs marques, sont attentifs et très motivés. Ceci est très encourageant pour moi.

Nous nous attaquons donc à la construction des murs en parpaings. Je leur apprend en premier lieu, l'importance des dosages pour la fabrication des mortiers et des bétons. Le message semble bien compris. Après le traçage des murs sur les fondations, mes apprentis maçons construisent leurs murs en élévation ; Utilisation du fil aplomb et des cordeaux, indispensables pour une bonne qualité de construction. Les stagiaires découvrent leurs premières difficultés pour les alignements et les aplombs. Il a fallu s'y prendre à plusieurs reprises pour arriver à un résultat satisfaisant. La formation se poursuit par la confection des coffrages et ferrailage des piliers en béton armé. Les matériaux ne sont pas de bonne qualité, et cela leur demande beaucoup plus de précaution et d'attention pour la confection des coffrages. A ce stade les maisonnettes prennent forme et les jeunes commencent à être fière de leurs ouvrages.

Les murs achevés, nous passons à la confection des linteaux de fenêtre et de porte, ainsi que des chaînages hauts des murs. Je précise dans leur apprentissage l'importance du trait de niveau du maçon, qui est le point de repère essentiel pour tous les autres corps d'état du bâtiment (menuisier, plâtrier, carreleur, plombier, électricien). A ce stade, nous approchons alors la phase terminale du gros œuvre. J'apprends aux jeunes à enduire les murs, ce qui comprend le dégrossissage pour l'imperméabilisation des murs et en couche de finition.

Bilan

Les maisonnettes sont achevées, les jeunes ont réalisé leur projet et sont fiers du travail accompli. Le résultat est satisfaisant et très apprécié des responsables de la DDRK, de l'ANPE, des entrepreneurs locaux et bien sûr de moi-même. Les stagiaires ont aussi construit, en parallèle, un abri pour le groupe électrogène de la maison du Luxembourg, qu'ils ont achevé après mon départ. Ils avaient toute ma confiance et j'ai su par M. Perrotin, que le travail a été accompli avec succès. Au final, en collaboration avec les responsables de la DDRK, de l'ANPE et des entrepreneurs locaux, nous avons remis la validation de formation à chaque stagiaire. Le groupe de Guy pour la formation en électricité s'est aussi très bien déroulé, nous retirons tout deux une grande satisfaction de nos interventions.

En conclusion

Le bilan de cette mission a été très positif et enrichissant pour moi, les jeunes ont fait preuve de patience, de beaucoup de motivation et d'une grande écoute dans l'apprentissage. Cela leur a permis une acquisition des bases de la construction, qui est à mon sens, un point de départ vers une qualification. Cependant, dans une **démarche** d'autonomie, il me paraît nécessaire d'approfondir ces aptitudes pour permettre à ces jeunes de subvenir à leur besoin grâce à ce métier. C'est avec un pincement au cœur que je quitte cette ville malienne à laquelle je me suis attachée au fil des semaines. La simplicité et la chaleur des gens sont saisissantes et je garderais un souvenir inoubliable de cette expérience. Prêt à récidiver ! Je tiens à remercier Christophe, Sidi-Mohamed et tout particulièrement notre chauffeur et néanmoins compagnon de voyage, Balla, pour leur gentillesse et leur soutien dans cette mission. Si je devais faire passer un message aux artisans désireux de transmettre leur savoir-faire, je leur dirais de ne pas hésiter car je pense que **la formation de proximité est un moyen de contribuer au développement de ces pays.**